

Coursol, et M. Alp. David, avocat. Le Révérend Frère Louis Bertrand, Provincial des Frères de Saint-Gabriel était là aussi, ayant à ses côtés les Chers Frères Savin et François qui, sous la haute direction de la Conférence représentée par M. O. Hébert, devaient être pratiquement les fidèles lieutenants du Comité, ses mandataires auprès des jeunes gens et les chevilles ouvrières de l'œuvre à son début.

Le soir même de son inauguration, " l'Hôtel du bon Dieu " recevait de l'Orphelinat Saint-François-Xavier son premier pensionnaire, Edouard Boiselair, et de la charité publique. . . . son premier souper, le souper de la Providence à l'Hôtel du bon Dieu. C'était de bon augure. Six mois après, le Patronage comptait déjà 17 apprentis et comme les demandes arrivaient pressantes de divers côtés, force fut de chercher ailleurs plus ample et plus confortable logement.

Les Messieurs de Saint-Sulpice, qui prennent leur large part de toutes les bonnes œuvres et qui avaient spécialement à cœur la réussite et le développement de celle-ci, mirent spontanément à la disposition de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, le terrain situé au coin des rues Lagauchetière et Saint-Georges, à quelques pas de la chapelle de Notre-Dame-des-Anges. L'offre fut acceptée avec reconnaissance et le transfert se fit aussitôt. La nouvelle demeure, quoique bien plus convenable que celle de la rue Dorchester, ne répondait pourtant qu'à demi aux exigences de sa nouvelle affectation. Il fallut ici encore restaurer, approprier, aménager et de plus construire. Comme les fonds manquaient et qu'un emprunt était indispensable, un homme d'œuvres et de foi, M. Froidevanx, prit bravement à sa charge toutes les constructions et réparations à faire, et, sans s'occuper de l'heure ni des condi-